

Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris

La Chine, poètes de l'exil



PAROLES EN ARCHIPEL - PAROLES EN ARCHIPEL - PAROLES EN ARCHIPEL - PAROLES EN ARCHIPEL

Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris
La Chine, poètes de l'exil

Samedi 21, dimanche 22, mardi 24, mercredi 25 et jeudi 26 octobre à 18H30

Dialoguer - Interloquer

de Gao Xingjian

Lecture - spectacle dirigée par l'auteur
avec Michaël Lonsdale et Ophélie Orecchia

Mardi 24 octobre à 20H30

rencontre avec

Beidao

présentation par Chantal Chen
textes dits par Michaël Lonsdale
avec Jean-Baptiste Para

Jeudi 26 octobre à 20H30

rencontre avec

Yang Lian

présentation par Chantal Chen et Annie Curien
textes dits par Serge Maggiani
avec Marcelin Pleynet

Samedi 28 octobre à 20H30

recontre avec

Gao Xingjian

présentation par Annie Curien
textes dits par Andrzej Seweryn
avec Jean-Pierre Wurtz

Attachée de presse : Alix de Finance
44 54 53 14 (matin) - 45 88 16 30 (après-midi)

MAISON DE LA POESIE / THEATRE MOLIERE

161 bis, rue Saint Martin - 75003 Paris

Tél. Locations/informations : 44 54 53 00

Tél. Administration : 44 54 53 10

Fax : 42 71 11 02

Poètes chinois de l'exil

Juin 1989, les chars, Place Tian'an men.

Gao Xingjian (né en 1940) est à Paris. Il a choisi l'exil depuis deux ans, après l'interdiction de représentation dont a été frappée sa pièce *L'autre rive (Bian)*, en 1986. A l'annonce des événements, il décide de rendre sa carte de membre du Parti communiste chinois et de ne plus retourner en Chine tant que le régime totalitaire restera en place.

Beidao (né en 1949) est en voyage à Berlin. Il veut rentrer en Chine pour participer au mouvement, mais son nom est sur une liste noire : il a été, au début de cette même année, l'instigateur d'une lettre, signée par une trentaine d'intellectuels chinois, demandant la libération des prisonniers politiques. Il essaiera de rentrer en Chine en automne 1994, mais sera refoulé comme *persona non grata*. Ses œuvres sont également interdites de publication en Chine.

En juin 1989, Yang Lian (né en 1955), quant à lui, est en Nouvelle-Zélande. Son œuvre a été critiquée dès 1983, pendant la "Lutte contre la pollution spirituelle".

C'est que nos trois écrivains-poètes, en plus de leurs prises de positions politiques, sont apparus très tôt comme des novateurs dans le domaine de la création, bousculant la tradition orthodoxe du réalisme qui dominait encore le renouveau littéraire de la fin des années soixante-dix. Ils ont milité pour une langue chinoise moderne, débarrassée des scories de la langue de bois maoïste et des "tics" et toumures importés de l'occident, pour une langue qui serait capable, enfin, d'exprimer librement la subjectivité.

Beidao, en achevant *Vagues* en 1974 (*Bodong*), a bouleversé l'écriture romanesque à laquelle était habitué le lecteur chinois, rompant avec la linéarité du récit, introduisant la dimension psychologique par le biais des monologues intérieurs. Gao Xingjian, outre des pièces de théâtre qui ont fait grand bruit, est l'auteur d'une *Approche de l'art du roman moderne (Xiandai Xioshuo chutan, 1981)*, qui devait déclencher les foudres de la critique orthodoxe. En 1983, c'est sa pièce *Signal d'alarme (Juedui xin hao)* qui est interdite de représentation. Beidao encore, et Yang Lian ont animé une revue littéraire non-officielle, *Aujourd'hui (Jintian)*, laquelle a présenté, dans une dizaine de numéros, l'avant-garde de la création littéraire de l'époque, avant d'être interdite de publication en 1979, en même temps qu'on fermait le Mur de la démocratie à Pékin. Cette persécution n'a pas empêché le courant poétique issu de ce mouvement de s'affirmer au tournant des années quatre-vingts, malgré la campagne de dénigrement orchestrée par la critique officielle et les qualificatifs de "nébuleux, obscur" (*menglong*) dont on l'a affublé.

Ce qui rapproche encore ces trois écrivains dont l'un, Gao Xingjian, est plus connu comme homme de théâtre et romancier que comme poète, c'est une forme de distanciation prise par rapport à la situation d'exilé. Beidao reconnaît que, "depuis le moment où il s'est engagé dans l'écriture, il a pris le chemin de l'exil intérieur". Yang Lian, en 1993, déclarait à son traducteur anglais que le passage du vagabondage de l'âme, qui était son lot en Chine, à la vie errante qu'il a connue à l'étranger après juin 1989 a permis, au niveau de l'écriture, "l'adéquation des mots au réel". Gao Xingjian lui aussi dit qu'en Chine déjà il était un "écrivain en exil". "Si un écrivain chinois se cantonne à écrire sur l'exil, affirme-t-il en 1991, il n'est pas certain qu'il ait jamais un grand avenir". Car ce qui compte, c'est de développer les possibilités que recèle la langue chinoise. "Un auteur n'est responsable que de sa langue" (Gao Xingjian, 1991) ; "Exorciser, par le langage, les cauchemars de l'Histoire, et dans le même temps, le cauchemar personnel" (Beidao, entretien avec André Velter, 1991) ; "Vous n'êtes pas ici... dit Yang Lian, citant le *Livre de l'exode*. Il semble bien, poursuit-il, que nous ne soyons nulle part. Tout ce que nous pouvons essayer de faire, c'est de trouver, dans le domaine de la langue, un pays natal..." (entretien avec Brian Holton, 1993).

Pour eux, l'écriture, si elle est défi, est avant tout défi lancé à l'existence, par-delà la mort ; écrire, c'est être vivant, c'est vivre.

Chantal Chen-Andro

in *Le Monde* du 14 septembre 1995

Gao Xingjian

Poète, romancier, dramaturge et peintre, Gao Xingjian est né en 1940. Il a contribué à lancer en Chine au début des années 80 un débat sur le modernisme et à y introduire les idées et théories littéraires occidentales. Il vit en France depuis 1988 et écrit aujourd'hui certaines de ses œuvres en français. Ses pièces, dont il assure parfois la mise en scène, sont jouées dans le monde entier.

A travers les diverses formes d'écriture qu'il pratique, Gao Xingjian procède à un émiettement de la notion de personnage, et s'entend à créer des situations par des jeux de langage. Menant une réflexion d'ordre philosophique guidée par le pouvoir des mots, il étudie l'homme dans ses aspects les plus contemporains, psychiques comme sociaux.

Bibliographie

Théâtre

La Fuite (1992)

Au Bord de la vie (1993)

Le Somnanbule (1995)

(Editions Lansman - Belgique)

Dialoguer - interloquer (M.E.E.T. 1995)

Clés pour mon théâtre, article paru dans le recueil *Littératures d'Extrême-Orient au XXème siècle* (Editions Picquier - 1993)

En cours de parution

La montagne de l'âme, roman (Editions de l'Aube)

confusion

tout le monde aime les pâtisseries
c'est comme la vérité et la vertu

quand tous à tue-tête crient justice
on peut être dubitatif

le héros naît de ce besoin des hommes
lorsqu'ils ne tiennent plus Jésus entre leur mains
à sa place ils y jouent
et s'égarer en tous points

Yang Lian

Yang Lian est né à Berne en 1955. Il publie ses premiers poèmes, jugés "obscur", en 1979. Il a vécu en Chine jusqu'à la fin des années 80. Depuis, il a séjourné dans de nombreux pays, notamment en Australie et en Nouvelle-Zélande. Il est aussi familier de l'Europe et réside actuellement à Stuttgart.

Yang Lian a composé plusieurs recueils de poèmes d'une structure particulièrement rigoureuse. Son écriture, rythmée, d'une imagination féconde, va puiser son inspiration dans les traditions culturelles des contrées les plus reculées de la Chine.

Ses poèmes ont été traduits dans la revue *Po&sie* (N°65) et dans le recueil *Quatre poètes chinois* (Ulysse fin de siècle - 1991).

Masques

1

Le masque sourd du visage
mime le visage
délaisse le visage

le masque sourd de la page vide
occulte le vide
lui qui n'est que vide

2

De ton visage ce mot
a le fin ciselé
inexpressif, tant de fois repoli

jusqu'à ce que déchiré par l'oubli
offert sanguinolent
tu entendes les vomissements du dieu

3

Le visage sans un mot se désagrège
le cauchemar dans ta chair
t'évide centimètre par centimètre

Après le naufrage le navire
dent déchaussée
se mêle à la boue en un même propos

Bei Dao

Bei Dao est né à Pékin en 1949. En 1978, il fonde une revue littéraire (*Aujourd'hui*) qui sera interdite de publication au bout de quelques numéros. Il a écrit des nouvelles et un roman (*Vagues*, éd. Picquier - 1993), mais se consacre aujourd'hui exclusivement à l'écriture poétique. Exilé depuis 1989, il vit actuellement aux Etats-Unis après avoir séjourné plusieurs années en Europe. Il travaille depuis 1990 en Suède à la reparation de sa revue, organe d'expression des écrivains chinois.

Ses poèmes ont été publiés dans les revues Europe (avril 1985, mai 1988, nov/déc. 1991), Action poétique (juin 1992), Po&sie (N° 62, 65 et 120), ainsi que dans le recueil *Quatre poètes chinois* (Ulysse fin de siècle - 1991). Il a également publié un article - *La traduction, une révolution silencieuse* - dans le recueil *Littératures d'Extrême-Orient au XXème siècle* (éd. Picquier - 1993). Un recueil de ses poèmes est en cours de parution aux éditions Circé (*Au bord du ciel*).

Nuit

L'ordonnement des vagues riche en détails
la lumière au-delà de nous
sont imagination venue de la blessure
la lune infirmière va et vient
remonte le ressort de chaque cœur

Nous rions
ôtons nos barbes sous l'eau
de trois côtés gardons la mémoire du vent
à hauteur de cigale
nous contemplons ce monde de veuve

La nuit se fait plus persuasive
que toute infortune
à nos pieds
dans le cercle de l'abat-jour qui occulte le poème
la nuit a volé en éclats

1994

Michaël Lonsdale

Michaël Lonsdale a interprété entre autres les oeuvres de Albee, Marguerite Duras, Anouilh, Beckett, Ionesco, Césaire, Peter Handke, Tchekov...

A mis en scène notamment des oeuvres musicales de Michel Puig de 1973 à 1977.

Dis la vague de Bernadette Onfroy (1979)

Erzsebet, opéra de Charles Chaynes ; *Matinée chez la Princesse de Guermantes* de Marcel Proust (1983)

Je vous dis que je suis mort de Georges Aperghis ; *Hiroshima mon amour* de Marguerite Duras ; *Tant d'amour* de Onfroy / Lonsdale (1984)

La conférence des oiseaux, musique de Michaël Levinas ; *Agatha* de Marguerite Duras (1985)

Noces de sang, opéra de Charles Chaynes (1987)

La vie mode d'emploi de Georges Pérec ; *Les premières fiançailles de F.K.* de Franz Kafka et Bernadette Le Saché (1988)

Zwei Acte, musique de Mauricio Kagel (1989)

Le Désert de Bernadette Onfroy (1990)

Jules Verne de Giorgio Bastitelli (1991)

Jeanne au bûcher, Claudel / Honegger (1992)

Récemment, il a mis en scène les *Récits d'un pèlerin russe* (crypte Saint-Sulpice) et *La Voix humaine* (Théâtre du Renard).

Il a joué dans *Entrées de Secours* de Gérard Aubert (Comédie des Champs Elysées) ainsi que dans deux films de James Ivory : *Les vestiges du jour* et *Jefferson à Paris*.

Ophélie Orecchia

Ophélie Orecchia fait partie de la Compagnie L'Athanor depuis sa création en 1974. Elle participe au travail d'écriture et d'adaptation de Michel de Maulne et a joué dans un certain nombre de ses spectacles, notamment dans :

- *Le grand Théâtre du monde* de Calderon (Festival d'Avignon - 1975)

- *Protée* de Paul Claudel (Théâtre Essai - 1980)

- *Haute solitude* - textes de René Char (Villeneuve-lez-Avignon - 1982)

- *La Tour* de Hoffmannsthal (Festival du Marais - 1986)

- *Au Seuil de la pesanteur*, deuxième volet sur l'oeuvre de René Char (Théâtre du Chêne Noir/Festival d'Avignon et Centre Georges Pompidou - 1990)

- *Trakl, le vertige du jumeau* (Théâtre du Chêne Noir - 1991)

- *Délivrez-nous de Saint-Stéphane* de Jacques Darras (Maison de la Poésie et Théâtre Poème/Bruxelles - 1992)

- *Apollinaire le mal aimé* (Maison de la Poésie et Théâtre de l'Escalier des Doms/Festival d'Avignon - 1993)

- *Rêve intermittent d'une nuit triste*, d'après la vie et l'oeuvre de Marceline Desbordes-Valmore (Maison de la Poésie et Théâtre de l'Escalier des Doms/Festival d'Avignon - 1994).

- *Marina, le dernier rose aux joues* de Michèle Magny (Maison de la Poésie - 1994)

- *Enfer et illuminations, Arthur Rimbaud* (Maison de la Poésie et Festival d'Avignon - 1995)

Elle a en outre travaillé avec Michaël Lonsdale dans *KZ Oratorio* de Pilinski, avec Alain Timar dans *Le Kauri* et avec l'Ensemble Erwartung dans *Le Tombeau d'Arthur Rimbaud* ainsi qu'avec Bernard Desgrupes dans *Cantate de l'homme* de Darius Milhaud.

Serge Maggiani

Serge Maggiani a joué notamment sous la direction de Claude Régy (*Le Vaisseau fantôme*), Catherine Dasté (*Aux limites de la mer, Journal d'un homme de trop, Hamlet*), Yannis Kokkos (*La Princesse blanche* de Rainer Maria Rilke), Antoine Vitez (*Le soulier de satin* de Paul Claudel), Michel Dubois (*Ainsi va le monde* de William Congreve), Daniel Mesguich (*Titus Andronicus* de Shakespeare), Christian Schiaretti (*Le Laboureur de Bohême* de J.Von Zaaz, *Médée* d'Euripide, *Ajax* et *Philoctète* de Sophocle), Adel Hakim (*Le Parc* de Botho Strauss), Claudia Stavisky (*Nora* d'Elfriede Jelinek), René Loyon (*L'Architecte* de Jean Verdun).

Andrzej Seweryn

Andrzej Seweryn a joué notamment sous la direction de Claude Régy (*La Trilogie du Revoir* de Botho Strauss) ; Patrice Chéreau (*Peer Gynt* d'Ibsen), Antoine Vitez (*L'Echange* de Claudel), Peter Brook (*Le Mahabharata*), Bernard Sobel (*Hécube* d'Euripide, *La Bonne Ame de Setchouan* de Brecht, *Tartuffe*), Jacques Rosner (*Déjeuner chez Ludwig W.* de Thomas Bernhard, *La Cerisaie* de Tchekhov).

Il a tourné principalement avec Andrzej Wajda (*La Terre de Grande Promesse, Sans Anesthésie, Le Chef d'orchestre, l'Homme de fer, Danton*), Andrzej Zulawski (*Sur le Globe d'Argent*), Régis Wargnier (*La Femme de ma vie, Indochine*), Steven Spielberg (*La Litse de Schindler*).